

Envie de couleurs

atelier d'arts plastiques



l'atelier

Les élèves seront initiés à certaines techniques picturales surréalistes (monotype, collage) mêlant poésie et peinture.

thèmes abordés

- le Surréalisme
- Histoire du XXe siècle, Histoire des arts
- Poésie du XXe siècle

objectifs

- **cycle 1 / 3 - 5 ans**
 - approche de techniques picturales surréalistes,
 - écoute et compréhension d'un poème surréaliste, distinction entre rêve et réalité,
 - imagination, création, expression, travail sur l'espace,
 - composition plastique.
- **cycle 2 / 6 - 8 ans**
 - approche de techniques picturales surréalistes,
 - lecture et compréhension d'un poème surréaliste,
 - imagination, création, expression, organisation de l'espace
 - illustrer d'un poème.
- **cycle 3 / 8 - 12 ans**
 - approche de techniques picturales surréalistes,
 - situer le mouvement dans l'histoire des arts,
 - lecture et compréhension d'un poème surréaliste,
 - imagination, création réfléchie, développement du sens esthétique
 - maîtrise de techniques picturales.

déroulé

- Présentation du lieu, du couple d'écrivains et de l'atelier.
- Introduction au mouvement surréaliste, lecture d'un poème surréaliste d'Aragon
- création de deux monotypes à la gouache
- découpage de formes liées au poème
- choix d'un monotype comme support de collage
- collage des éléments découpés précédemment.
- mise en commun et dialogue autour des productions.

Ci-dessous, 4 poèmes surréalistes d'Aragon que les élèves pourront illustrer au cours de l'atelier :

L'été pourri

Le Roi-Pluie a des dents d'acier
Des pieds de vacarme
Et pis qu'un pâtissier-glaçier
Fait rouler des larmes
Il reste à flageller les toits
Des heures entières
Son linge quand il l'y nettoie
Bouche les gouttières

Sans sa couronne les pieds nus
Sautant dans les cours
Il adresse à des inconnus
D'étranges discours
Avec des gestes en haillons
Et des airs de pitre
Il fait la guerre aux papillons
Le doigt sur les vitres

Il jure comme un charretier
En jouant aux billes
Et court de chantier en chantier
Tordant ses chevilles
Le Roi-Pluie à la nuit tombée
Danse pour des prunes
Et s'arrête la bouche bée
Quand il voit la lune

Les voitures

Elles dorment n'importe où
Les voitures les voitures
Elles dorment bout à bout
Les yeux en face des trous
Quelque part dans la nature

Comme nous infortunées
Les voitures les voitures
Des nuits des mois des années
Comme nous abandonnées
Dans la rue à l'aventure

Toute la ville est leur camp
Les voitures les voitures
Elles sont là jusqu'à quand
Le long des trottoirs parquant
Brebis sans chiens ni pâtures

A quoi songent-elles
Les voitures les voitures
Trouvent-elles qu'en sait-on
Le temps court ou le temps long
Et la vie à leur pointure

Chagall

Tous les animaux et les candélabres
Le violon-coq et le bouc-bouquet
Sont du mariage

L'ange à la fenêtre où sèche le linge
Derrière la vitre installe un pays
Dans le paysage

Les danseurs ont bu le grand soleil rouge
Qui se fera lune avant bien longtemps
Sur les marécages

Et le cheval-chèvre assis dans la neige
Aimerait parler avec les poissons
Qui sont trop sauvages

Marchez sur les mains perdez votre tête
Le ciel est un cirque où tout est jonglé
Et le vent voyage

Le peintre est assis quelque part dans l'ombre
A quoi rêve-t-il sinon des amants
Sur leur beau nuage

Un oiseau là-haut
La fenêtre ouverte

Dans ce pays bleu
Les anges sont verts

Et les roses rouges
Où le violoneux

A tête de bouc
Du cœur du bouquet

Joue son petit air
Solaire solaire

Pour faire se taire
Tout autre flonflon

Que le clair de lune
Doucelement qui luit

D'où Chagall l'allume
Sur elle et sur lui

